

EN AVANT

Édition trimestrielle

N°29

DÉC
2023

1€

★ Édition de Noël ★ 

« Jésus, Sauve-moi ! »

Interview page 4

■ DOSSIER ■

Que la lumière brille
au cœur de l'obscurité

« L'Espoir au cœur de nos missions »

L'Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l'ensemble des églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l'amour de Dieu. Sa mission est d'annoncer l'Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines. En France, l'Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération Protestante de France.





Il suffit de prendre un peu de hauteur

Pendant de nombreuses années, j'ai vécu dans des régions où, durant l'hiver, il y avait beaucoup de brouillard. Parfois, il se passait plus d'un mois sans que nous en sortions.

Il fait jour mais on ne voit pas à dix mètres. Il ne pleut pas, il ne fait pas « mauvais temps », mais il ne fait pas beau et cela est usant. Et ce qui est le plus intéressant, c'est qu'on en arrive à oublier qu'il peut faire beau quelque part. Parfois ce quelque part n'est vraiment pas loin. Il suffit de monter de quelques dizaines de mètres en altitude pour voir le soleil et un ciel limpide sans nuage. On peut également voir la mer de brouillard qui s'étend sur nos yeux et parfois, les arbres sont couverts de givre. C'est simplement merveilleux. Le contraste est d'une intensité rare.

Je trouve frappant comme, lorsque l'on est dans le brouillard durant une période assez longue, on en arrive à oublier que le soleil est là et que, proche de nous, il brille de tous ses rayons et nous offre des paysages sublimes. Vous vous élevez de quelques mètres et votre vie entière semble en être changée.

Cette situation ressemble tellement à ce que nous vivons souvent. Nous sommes dans le brouillard de nos vies, nous n'y voyons pas grand-chose, nous avançons à tâtons et nous désespérons. Bien que quelque chose en nous nous rappelle qu'il y a autre chose dans la vie, qu'elle est belle, nous nous sentons complètement privés de lumière. Et pourtant, elle est là, tout près. Elle peut complètement changer notre vie, elle peut nous faire entrer dans un monde nouveau. Il faut juste prendre un peu de hauteur, lever les yeux au ciel, quitter notre position pour aller à la rencontre de Jésus-Christ qui est « **la lumière du monde qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme** ». La Bible nous dit que, même s'il nous semble difficile de trouver Dieu, en réalité, il n'est pas loin de chacun de nous. (*Actes 17 v. 27*)

C'est la révolution de Noël. Jésus, la lumière du monde, s'est révélé à nous et il nous offre de quitter notre brouillard pour venir à sa lumière et pour devenir des porteurs de lumière dans ce monde qui en a tant besoin. Il nous suffit juste de faire quelques pas... ■

Colonel Jacques Donzé
Chef de Territoire¹



¹ Le Chef de Territoire est le chef de l'Armée du Salut pour la France et la Belgique.



Message de Noël du Général

La scène nous est familière. Une rue remplie de lumières et de décorations festives, de la musique et une foule de gens qui se déplacent en observant tous les détails de Noël.

Tout au bout de la rue se trouve une maison plongée dans une relative obscurité, avec une petite boîte contenant une crèche installée sur la pelouse. La plupart des gens ne prennent même pas la peine d'y jeter un coup d'œil. Ils considèrent simplement que l'exposition de Noël est terminée avant qu'ils n'atteignent cette maison. Pourtant, il y a là une représentation visuelle du cœur paisible de Noël. Ce n'est pas un spectacle tape-à-l'œil. Pas de lumières ni de sons. Juste une concentration paisible sur celui qui est né pour être notre Sauveur.

Je me demande parfois s'il n'est pas facile pour nous de passer à côté du cœur paisible de Noël. Même lorsque nous nous penchons sur une partie de l'histoire de Noël, nous risquons de passer à côté du message central. Chacun des auteurs de l'Évangile présente Noël d'une manière différente. Certains diront que seuls Matthieu et Luc incluent l'histoire de Noël. Mais je voudrais vous suggérer que chacun des évangiles met l'accent sur un aspect particulier.

- **Marc** - peut-être le plus ancien des évangiles - n'a pas de récit de naissance ou d'enfance. Au contraire, le « Noël » de Marc est intégré dans les premiers mots : « **Voici le commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu** » (Marc 1 : 1 SG21). Dès le début, Jésus apparaît comme le Fils de Dieu. C'est la bonne nouvelle.

- **Jean** ne contient pas non plus d'histoire de naissance ou d'enfance, mais montre le centre de Noël, qui trouve son origine dans le cœur de Dieu. La parole faite chair habite parmi nous, pleine de grâce et de vérité.

- **Matthieu** commence par une longue liste de noms dans l'arbre généalogique de Jésus. Il est facile de passer outre et de ne pas en saisir l'importance. Cette liste comprend cinq femmes qui ont toutes fait preuve d'une foi remarquable, même si la société les a jugées sévèrement. Tamar - qui a trompé son beau-père pour donner une descendance à son défunt mari ; Rahab - une prostituée qui a aidé les espions israélites ; Ruth - une étrangère méprisée ; Bethsabée - une femme adultère ; et Marie - une mère célibataire. Chacune d'entre elles faisait partie de l'histoire de la famille de Jésus.

Si l'on voit plus tard Jésus s'identifier aux pécheurs, c'est parce que c'est « dans ses gènes ». Jésus est lié à des personnes comme nous qui, malgré leur péché et leur humanité fragile, font preuve de foi. Matthieu fait ensuite le lien avec Jésus en tant qu'Emmanuel - Dieu avec nous, dans notre humanité. Tout cela se passe avant

même l'apparition des personnages traditionnels de Noël, les rois mages. Ils viennent chercher celui qui est né pour être roi.

- Dans l'Évangile de **Luc**, les anges annoncent que Jésus est le Sauveur, le Christ, le Seigneur. Cette annonce n'est pas faite aux personnes auxquelles on s'attendrait, mais plutôt aux bergers - souvent considérés comme des parias religieux en raison de la nature de leur travail. C'est pour eux, qui vivent en marge de la société, que Jésus vient en tant que Sauveur.

Chacun des évangiles présente une vision différente de Noël. Il est facile pour nous de nous égarer dans l'histoire de Noël. Il peut s'agir de choses auxquelles nous nous sommes habitués et qui ne sont même pas mentionnées dans les évangiles. À cause de cela, nous manquons parfois le cœur paisible de Noël tel qu'il est raconté dans les Écritures.

Cette année, nous pourrions peut-être nous concentrer à nouveau sur ce que les évangiles nous disent réellement de la venue de Jésus. Celui qui vient pour les pécheurs et les exclus. Celui qui vient pour être roi. Celui qui vient pour être notre Emmanuel - Dieu avec nous. Celui qui vient pour être notre Sauveur. Celui qui existe de toute éternité.

Avec toutes les autres choses qui se produisent à cette époque de l'année, nous pouvons concentrer nos cœurs sur l'esprit de Noël : la réalité de qui est Jésus. Le Fils de Dieu. La Parole éternelle faite chair. Notre Roi. Emmanuel. Notre Sauveur. Le Christ Seigneur.

Avec l'auteur du cantique, nous disons : « *Viens à nous, demeure avec nous, notre Seigneur Emmanuel* ».

Que Dieu vous bénisse en cette période de Noël et tout au long de l'année à venir. ■

Lyndon Buckingham
Général



Et si mon voisin était seul ?

DUNKERQUE

Environ 14% des Françaises et Français fêteront Noël seuls. Si pour certains, cette solitude est choisie, pour d'autres, elle est difficile à supporter. Ce chiffre interroge et nous pousse à réfléchir à la situation de ces personnes qui vivent dans notre quartier. Seraient-elles oubliées ? Les membres du poste de Dunkerque se sont posé la question. Ils iront, à nouveau, rendre visite à leurs voisins le jour de Noël.

C'est une tradition maintenant depuis plusieurs années au poste de Dunkerque. Durant le mois de décembre, grâce à l'argent collecté dans les traditionnelles marmites de Noël, 80 colis sont confectionnés par une équipe d'une dizaine de bénévoles. Ils seront distribués le 25 décembre.

« Les foyers des habitants du quartier, en plein centre-ville de Dunkerque, sont principalement constitués de personnes seules ou de familles monoparentales. Elles sont nombreuses à passer devant nos locaux mais n'y sont jamais entrées. Que connaissent-elles de notre mission ? », se demandent les majors Rebecca et Guy-Aaron Milandou. « La solitude est un véritable fléau de notre société, et la période des fêtes un moment très difficile à vivre pour tous ceux qui sont isolés. »

C'est ainsi qu'un groupe de quatre personnes s'est formé pour aller à la rencontre du voisinage, le 25 décembre. Ces visites se préparent. Il y a bien sûr les colis qui seront apportés, composés d'un calendrier de la Bonne Semence¹, de chocolats, de produits d'hygiène, d'un agenda, de notre publication **En Avant**, d'une carte de vœux et d'une décoration de Noël. Mais ce n'est pas tout. Le but est non seulement d'apporter un peu de chaleur et une parole d'espérance, mais aussi d'apprendre à connaître les personnes visitées et leur présenter notre ministère.



La vie de Muriel a changé grâce à une visite le jour de Noël

¹ Ce calendrier propose un court message quotidien basé sur la Bible.

On peut penser qu'en ces jours de fête, les personnes qui vivent seules sont invitées chez des amis ou chez leur famille, mais ce n'est pas toujours le cas. « Nous sonnons à toutes les portes. Si personne ne répond, nous déposons le colis sur le pas de la porte. Si la porte s'ouvre, nous proposons un entretien convivial » confie le major. « Nous sommes parfois surpris des retours. Certains disent que c'était le seul cadeau qu'ils ont reçu à Noël. »

Nous sommes convaincus que Dieu dirige ces rencontres. Celle de Muriel en est l'illustration. Elle habite à deux pas du poste. Depuis chez elle, elle entendait les chants s'élever, elle passait tous les jours devant nos locaux sans jamais avoir eu l'idée d'y entrer. En ce 25 décembre 2019, Muriel était seule et avait des idées noires. Elle criait sa souffrance à Dieu quand notre équipe a sonné à sa porte (lire son témoignage ci-dessous).

Plusieurs personnes ont ainsi découvert la mission de l'Armée du Salut. Quelques-unes sont devenues bénévoles, participent aux activités ou viennent au culte. D'autres se sentent simplement moins seules. ■

Muriel Melsen
Membre du poste de Dunkerque

“

C'était mon premier Noël sans mes enfants depuis mon divorce. La veille encore, pour le 24, ils étaient avec moi, mais le 25, seule, la tristesse m'a envahie et des idées suicidaires me sont venues à l'esprit. J'étais chrétienne, mais depuis plusieurs années, je ne fréquentais plus d'église et je m'étais éloignée de la foi. Désespérée, j'ai alors crié : « Jésus ! Sauve-moi ! » C'est alors qu'on a sonné à ma porte. C'était la major Rebecca Milandou accompagnée de deux bénévoles qui venaient m'apporter un cadeau et discuter avec moi. J'ai découvert ce qui se passait juste à côté de chez moi, trouvé une nouvelle famille chrétienne. Ma vie a changé.

Témoignage de Muriel

”

Le temps des fêtes est propice au partage et à la bienveillance. Votre soutien est essentiel pour mener à bien notre mission. Faites un don à la Congrégation de l'Armée du Salut :

jedonne-armeedusalut.org

Il n'y a parfois qu'à traverser la rue

DIEPPE

Traditionnellement, les officiers et les membres des postes de l'Armée du Salut proposent des activités d'aumônerie ou des visites dans les établissements de la Fondation qui sont à proximité. Certains postes sont implantés dans des zones géographiques où seule la Congrégation est représentée. Mais la mission demeure : participer à soulager les détresses humaines là où elles se trouvent. À Dieppe, il suffisait de traverser la rue.

Les équipes du poste de Dieppe cherchaient un projet pour rencontrer d'autres personnes en ce temps de Noël... Les dames de la Ligue de l'Amitié¹ avaient déjà commencé à réaliser des cartes mandala (carte à mettre en couleurs), accompagnées d'un verset biblique. Restait à voir à qui les distribuer.

À proximité du poste se trouve un Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées (EHPAD) de la Fondation « **Partage et Vie** ». Il accueille près de 120 résidents. Il suffisait de prendre contact. La sergente-associée Éléa Halter raconte :

« J'ai pris contact avec l'animatrice de l'EHPAD pour présenter l'Armée du Salut et le projet que nous voulions mener en accord avec l'établissement, en offrant les cartes réalisées par notre équipe. Quelques jours plus tard, l'une des bénévoles nous a ramené des signets à colorier avec des mandalas ou des animaux, sans verset. C'est une alternative respectueuse des personnes qui ne souhaitent pas de carte avec un verset biblique. Nous voulons respecter les convictions de chacun et ne rien imposer.

Le 22 décembre de l'année dernière, deux dames de la Ligue, l'animatrice de l'EHPAD et moi-même avons pu circuler dans les salons et les chambres de tous les étages, à la rencontre des résidents pour distribuer cartes, signets et petits chocolats à ceux qui le désiraient.

L'animatrice a été particulièrement frappée par la réaction de certains résidents qui ne s'expriment pas habituellement, mais qui manifestaient leur joie ; leur sourire illuminait leur visage. »

Durant la période des fêtes, l'isolement des personnes âgées est particulièrement difficile à vivre. Notre mission prend alors tout son sens. Mais la responsable du poste de Dieppe réfléchit à pérenniser les relations avec l'établissement et souhaite proposer des activités régulières tout au long de l'année entre les résidents et les personnes qui fréquentent la Ligue de l'Amitié. C'est aussi une manière pour l'EHPAD de s'ouvrir vers l'extérieur et pour les membres de l'Armée



du Salut d'aller à la rencontre de ceux qui ont besoin d'une présence amicale, d'une parole bienveillante, d'un moment qui rompt la solitude trop souvent liée au grand âge. ■

Cécile Clément

La Congrégation de l'Armée du Salut s'engage auprès des personnes isolées afin de leur apporter la lumière. Votre engagement est indispensable pour maintenir les actions de proximité. Soutenez notre mission et faites un don :

jedonne-armeedusalut.org

¹ Groupe de femmes, souvent âgées ou isolées, qui se retrouvent pour un temps convivial autour de ces quatre thèmes : éducation, service, amitié, prière.

Une fête pour les gens qu'on oublie

Nous sommes le 24 décembre au Havre. C'est une soirée festive qui démarre. Dans les foyers, les uns et les autres se pressent pour que tout soit prêt pour le réveillon. Au poste du Havre, les salutistes et amis finissent les préparatifs. Il s'agit d'être présent auprès de ceux qui sont seuls en ce soir de fête.

Depuis plusieurs années maintenant, les bénévoles et membres de la communauté se mobilisent dès la fin du mois de novembre pour préparer des corbeilles de douceurs accompagnées d'un message d'encouragement. Elles seront distribuées le soir du réveillon aux personnes isolées ou à celles qui sont en service durant cette nuit, au lieu d'être en famille.

En cette soirée hivernale, ce sont d'abord les officiers de la Police Nationale et Municipale qui sont remerciés. Une corbeille composée de gâteaux, chocolats, mandarines est déposée à leur attention à l'hôtel de Police. La réaction du policier à l'accueil fait chaud au cœur : « *Nous sommes agréablement surpris que quelqu'un pense à nous en cette soirée, alors que nous sommes en service, loin des nôtres.* »

Situé juste à l'arrière du poste du Havre, l'Hôpital Flaubert est un grand complexe qui regroupe plusieurs services de soins (Soins de Suite et de Réadaptation), un établissement d'hébergement pour les personnes âgées (EHPAD) et un accueil de jour pour les personnes atteintes de troubles psychiques. En cette soirée de réveillon, le major Philippe Schmitter, accompagné de quelques membres du groupe d'hommes du poste, se dirige vers ces établissements les bras bien chargés. « *En 2021, nous avons apporté des petits ballotins en forme de cœur garnis de chocolats, accompagnés d'un message réconfortant. Chaque personne hospitalisée en a reçu un et un panier garni a été déposé dans chaque service à l'attention du personnel soignant.* », rapporte le major. « *Nous étions en période de pandémie, nous ne pouvions pas visiter chaque malade mais*



nous avons néanmoins voulu leur faire parvenir une petite attention. »

Le réveillon de 2022 avait une résonance particulière. Pour de nombreux réfugiés Ukrainiens, c'était le premier Noël loin de leur pays et de leur famille. Une fois de plus, le poste du Havre s'est mobilisé pour apporter un peu de lumière à ces personnes pour qui la fête pouvait avoir un goût amer. Dans le cadre des rencontres du club de dames, 150 crèches ont été confectionnées avec des capsules de café usagées. Elles ont ensuite été distribuées lors de la soirée du Noël orthodoxe organisée pour les réfugiés par l'établissement Le Phare. « *Les crèches ont été reçues comme quelque chose de précieux, comme un signe d'espérance. Cela nous rappelle que Jésus aussi a été un réfugié qui a fui son pays. Il connaît la situation de ceux qui vivent cette période difficile.* »

D'autres crèches ont également été distribuées aux résidents de l'EHPAD et aux patients hospitalisés, accompagnées de quelques friandises pour le personnel.

Une fois ces visites terminées et ces lumières apportées au cœur de l'obscurité, c'est au poste de l'Armée du Salut que la soirée se poursuit. Un petit groupe de personnes isolées se réunit pour cette soirée hors du commun, dans une ambiance chaleureuse et conviviale. La fête peut continuer ! ■

Propos recueillis par Cécile Clément

Salutistes, bénévoles et salariés ont à cœur de s'engager et ressentent une profonde volonté de s'investir auprès des plus faibles. Apportez de la lumière dans la vie de ceux qui en ont besoin et faites un don :

jedonne-armeedusalut.org

La lumière dans l'obscurité et l'espérance dans les ténèbres

BELGIQUE - BRUXELLES

Chaque année, dans les postes et établissements de l'Armée du Salut, Noël s'organise avec la volonté de ne laisser personne seul. Mais quel message souhaitons-nous réellement transmettre lors de cette soirée ? Est-ce juste une bonne occasion de se réunir, de bien manger et de faire la fête ? Ou celle d'apporter un message d'espérance et d'amour inconditionnel ? À Bruxelles, les majors Rachel et André Masende accordent une attention particulière à l'élaboration du programme de Noël et à en garder son essence.

Se préparer à vivre Noël

Noël rappelle la naissance de Jésus-Christ. Noël, c'est accueillir Dieu sur la terre dans le corps d'un enfant. Noël, c'est Dieu parmi nous (Emmanuel). Les postes de la ville de Bruxelles se préparent dans l'humilité et la simplicité, au nom du Christ, en menant des actions simples mais remplies d'amour pour les plus démunis. Nous nous préparons à être plus proches de celles et ceux qui, en cette période, sont parfois oubliés, même si tout au long de l'année, l'Armée du Salut accueille, héberge, accompagne et prend soin des personnes en situation difficile sans aucune distinction.

Noël, entre joie et souffrance

Le monde traverse une période très troublée de son histoire mais Dieu est fidèle et nous adresse un message d'espérance.

La fête est une période de réjouissance pour de nombreuses familles. Pourtant, cette année, ce sentiment est plus ou moins mitigé. Il y a, d'une part, la joie accompagnée de l'amour de l'autre, le partage, l'accueil, la gratitude et la bienveillance envers les plus démunis. D'autre part, c'est la douleur de voir ici et là, le déchaînement de la haine et les conflits qui entraînent la violence et le déplacement massif des populations vers une destination inconnue, sans espoir. Que Noël soit pour eux aussi une lueur d'espoir et une occasion de continuer à croire que Dieu est avec eux, c'est pour eux aussi que Christ est né.

Noël c'est la lumière dans l'obscurité et l'espérance dans les ténèbres.

Quelques siècles avant la naissance de Jésus, le prophète annonçait déjà : « **Le peuple qui marche dans la nuit voit une grande lumière. Sur ceux qui vivent au pays des ténèbres une lumière resplendit.** » Esaïe 9:1

Il est donc possible d'espérer grâce à la naissance de Jésus. Les ténèbres ne régneront pas toujours dans ce monde, mais bientôt nous verrons la lumière au bout du tunnel.



Noël : une occasion de faire la fête, mais pas seulement...

Noël, c'est aussi la joie de donner !

En 2016, nous avons mis en place une équipe pour chercher dans les rues de Bruxelles les personnes qui n'avaient aucun endroit où trouver un peu de chaleur et de joie. Au coin de la rue du Bailli, nous avons rencontré un couple nouvellement arrivé en Belgique, sans domicile. Nous les avons invités pour la soirée de Noël à l'Armée du Salut. Cette soirée les a marqués : « **L'Armée du Salut a éclairé notre journée, nous sommes dans la joie de vivre Noël avec vous** ». Noël, c'est aussi l'accueil et le partage de la joie et de l'espérance avec ceux et celles qui ne comptent sur personne, qui n'attendent que la providence divine. ■

Entretien réalisé par Christel Lecocq

Proposer la bonne nouvelle du Salut est une mobilisation de tous les jours par les paroles, les actes et la main tendue. Soutenez les actions de la Congrégation de l'Armée du Salut en faisant un don.

jedonne-armeedusalut.org

Noël ou comment toucher les âmes dans un monde pluriel

Parmi les jalons lumineux de notre existence, Noël brille d'un éclat particulier. Au carrefour des cultures et des traditions du monde entier, Noël se démarque par sa capacité quasi universelle à évoquer pour tous, la chaleur, l'amour et la joie de l'enfance. Une occasion rare et à saisir pour annoncer le vrai message de Noël à tous ceux qui ont soif de Dieu.

Le vaste paysage de nos croyances et de nos cultures est une mosaïque vibrante qui témoigne, à sa façon, de l'inventivité phénoménale du Dieu créateur. Chaque peuple, chaque nation, chaque langue exprime sa quête de Dieu à sa façon, selon ses traditions et ses valeurs.

En Inde, le festival Holi est une célébration hindoue au cours de laquelle les participants jettent des couleurs vives les uns sur les autres pour célébrer la victoire du bien sur le mal et l'arrivée du printemps.

Au Mali, le « Festival des Masques » voit des danseurs portant d'imposants masques en bois dépeignant des esprits animaux, célébrant à la fois les récoltes et la vie communautaire.

Dans toutes les traditions du monde, la créativité et l'inventivité nous disent quelque chose du cœur de l'homme, de sa conscience de l'existence d'une force supérieure, de son besoin de se connecter à quelque chose de plus grand, de transcender sa propre histoire, de se relier à Dieu.

Entre échos de légendes et murmures divins, l'opportunité de Noël

Pour la majorité des personnes, et en dépit de leur attachement à leur culture, Noël



demeure un moment à part, une sorte de rite familial joyeux et sans conséquence, une brèche inoffensive dans leur système de croyances... A Noël, chacun baisse ainsi la garde pour accueillir cette lumière chaleureuse au cœur de l'hiver, et se laisser à l'émerveillement.

Même si pour certains, Noël est juste une fête, la curiosité des enfants sur Jésus amène de nombreux adultes à s'interroger sur sa véritable signification et à revisiter l'histoire de sa naissance, découvrant ainsi le cœur profond de cette célébration.

Une mission divine déguisée en fête familiale ?

Cette convergence unique de sentiments, de traditions et de significations fait de Noël le moment idéal pour témoigner de notre foi, partager l'amour incommensurable de Dieu pour nous, et inviter d'autres à découvrir la source de notre espérance et notre joie.

En ces temps troublés et difficiles pour de nombreuses personnes, nous sommes invités à être des étincelles d'espoir dans leur nuit. Que nos gestes et nos paroles transmettent la chaleur et la lumière de Dieu dans les cœurs les plus assombrés autour de nous. Ne laissons pas passer cette occasion unique de rayonner d'espoir et de foi.

Même si le doute ou l'appréhension de partager notre foi se fait sentir, rappelons-nous du courage inébranlable de Jésus et de son message d'amour. Affrontons ces incertitudes, non pas comme des obstacles, mais comme des défis à relever pour le Seigneur. Mettons de côté notre zone de confort, et plongeons-nous avec ferveur et passion dans l'aventure audacieuse de la proclamation de l'Évangile. Comme Jésus l'a fait en venant parmi nous, humble et vulnérable, soyons les messagers joyeux et audacieux de la Bonne Nouvelle. En avant, avec foi et courage ! ■

Sylvain Sismondi
Journaliste

La lumière de Noël !

Alors que nous avions 8 et 10 ans, mon petit frère et moi, en vacances, dormions dans le salon de la nouvelle maison de nos grands-parents. Dans la nuit, mon frère s'est levé dans le noir et a cherché la porte pour rejoindre la salle de bain. Ne connaissant pas bien les lieux, il s'est cogné contre le mur et la table. Affolé, il a hurlé : « je suis perdu ! ». Quand mon père a allumé la lumière, tout est rentré dans l'ordre. N'avons-nous pas aussi déjà vécu quelque chose de semblable ?

Dans mon parcours, j'ai rencontré des personnes plus ou moins jeunes, hommes ou femmes, qui passaient par un moment personnel, professionnel, relationnel, qui ressemblait à cette situation. Elles se sentaient perdues, comme dans l'obscurité, ne trouvant aucune issue.

Sans lumière qui éclaire nos pensées, nous guide sur le chemin de la vie, nous aide à anticiper les pièges de la route nous perdons le sens de notre vie, de nos relations conjugales ou du travail. Cela crée des frustrations, du découragement, des séparations. Les conséquences peuvent être importantes.

Certains cherchent cette « lumière » dans le combat politique, la recherche de la justice. D'autres dans la productivité, le travail, le sport ou le bien-être mental. Bien que toutes ces choses soient fondamentalement bonnes, elles n'apportent qu'un éclairage superficiel. Elles occupent notre corps ou nos pensées. C'est un effort perpétuel, une sorte de course qui peut nous faire tourner en rond jusqu'à nous perdre.

La lumière dont je parle doit éclairer notre personne en profondeur. Voilà ce que nous souhaitons partager, cette lumière qui révèle, qui réchauffe, qui éclaire. Elle produit la vie, une vie qui va grandir, déborder, nous transformer, comme les rayons du soleil font germer la graine, fleurir les arbres et mûrir les fruits. Cela ne vient pas de nous. À Noël, les équipes de l'Armée du Salut seront présentes dans la rue et les membres de nos communautés seront en effervescence pour partager ce rayonnement. Cela n'a rien à voir avec les illuminations commerciales, l'éclat d'une tradition, ni le décor clinquant. C'est cette clarté de Dieu qui nous a sortis du chemin sombre où nous nous égarions.

À ceux qui ont passé un jour par ces moments de doute, de crainte et de détresse, et ont fini par crier : « je suis perdu », Jésus affirme : « **Je suis la lumière du monde, celui qui me suit aura la lumière de la vie et ne marchera jamais dans l'obscurité** »¹ ? Sa présence chaleureuse et bienveillante a changé nos vies. Elle nous guide, nous éclaire, nous enseigne.



Le monde souffre, se perd, sans repère. Nombre de nos contemporains vivent comme des hamsters dans leur roue ou se débattent sans fin dans des raisonnements illusoires. C'est notre mission, notre motivation de dire au monde entier qu'on peut « crier » sa souffrance à Dieu afin qu'il éclaire le cœur de chacun. Ainsi, je vous invite simplement à faire cette prière : « **Dieu, Je ne comprends pas tout mais j'ai besoin de toi, j'ai besoin que tu éclaires ma vie. J'ai essayé mais je tourne en rond. Viens me sauver !** » Il répondra. Il le fera. Rejoignez un groupe de chrétiens qui peuvent vous aider à mieux comprendre et au sein duquel vous pourrez aussi vous épanouir et apporter votre expérience.

Si vous avez envie d'en parler ou besoin d'aller plus loin, n'hésitez pas à questionner la première personne en uniforme de l'Armée du Salut que vous croiserez ou écrivez-nous à : En Avant, Congrégation de l'Armée du Salut, 60 rue des frères Flavien, 75020 Paris.

Je vous souhaite un Noël lumineux avec la bénédiction et la paix de Dieu. ■

Lt-colonel Joël Etcheverry
Secrétaire en Chef

¹ Évangile selon Jean, chap. 8, vers. 12

Que dit la Bible au sujet de Noël ?

Noël. Ce mot n'est pas biblique : rien n'est dit dans la Bible d'une fête de la naissance de Jésus. Encore moins d'une fête des enfants, d'une fête de la famille, d'une fête de l'innocence retrouvée le temps d'une veillée, le temps d'un jour férié. La Bible ne présente pas Noël comme un temps à part.

C'est qu'à Noël, il n'est pas question d'un temps particulier, mais d'une personne. Et cette personne n'est pas le bébé de la mangeoire – pas seulement, en tout cas. Cette personne n'est pas seulement Jésus, le fils de Marie et de Joseph de Nazareth, le charpentier, devenu populaire par ses paroles et ses actes, devenu hors-la-Loi à cause de ses paroles et de ses actes, dénoncé, accusé, condamné et mis à mort. Noël ne commémore pas le CV de Jésus, si étonnant, si merveilleux soit-il. L'histoire du nouveau-né reposant dans une crèche est belle et remplie de merveilles, mais ce n'est pas pour cela que Luc et Matthieu la racontent. Ils la racontent parce que Dieu est un acteur de cette histoire : celui dont il est question à Noël, c'est Dieu lui-même. Dieu qui vient trouver Marie. Dieu qui parle à Joseph. Dieu qui envoie le faire-part de naissance aux bergers et aux mages. Dieu qui fait de cette naissance une affaire toute personnelle.



Luc et Matthieu le disent à travers un récit. Jean, lui, cherche les mots adéquats. Quels mots seraient assez justes pour dire l'implication de Dieu dans la vie de Jésus de Nazareth ? Quels mots seraient assez forts pour exprimer la transparence de la vie de Jésus, cette vie humaine dans laquelle la vie de Dieu s'écoule sans obstacles ? Jean propose quelques mots dans l'ouverture de son évangile. Par ces mots, il nous fait comprendre que Jésus n'est pas seulement une bonne idée que Dieu aurait eue par une soirée d'hiver. Par ces mots, Jean affirme que les paroles et les actes de Jésus remontent jusqu'au cœur de Dieu avant le commencement du monde. Le Dieu de la création est déjà le Dieu de Jésus. Et Jésus peut être désigné par les trois mots qui caractérisent le Dieu créateur : **Parole – vie – lumière.**

Lumière !

Mais la lumière de Dieu n'entre pas dans le monde comme une réalité familière, comme une guirlande de loupottes, comme les bougies de nos sapins. La lumière de Dieu n'est pas douce et réconfortante. Elle est lumière de vie. Elle accuse la noirceur du monde. Elle dénonce nos obscurités. Elle provoque les ténèbres.

Le monde peine à se réjouir de cette lumière. Il rechigne à fêter cette vie. Dieu éclaire trop fort. Il ne s'adapte pas à notre vue.

Et voici qu'en Jésus, la lumière de Dieu prend sa place au creux du monde. Elle « fait sa tente » parmi nous, dit Jean. Elle n'éclaire plus de haut : elle est tout près. Et elle éclate de gloire. Pour ceux qui ne détournent pas les yeux, la gloire du Père éclate de lumière sur le visage du Fils. En Jésus, Dieu est expliqué : le Fils est l'« exégète » du Père, dit Jean. Le Fils fait voir le Père en transparence. À travers lui, nous voyons Dieu. Enfin.

La fête de Noël nous rappelle que croire, c'est d'abord voir. Laisser nos yeux se remplir de la lumière de Dieu qui vient à nous en Jésus. Peser combien sa lumière nous manque. Et nous laisser illuminer. « *Qui regarde vers Dieu resplendira* », dit le psalmiste. « **Sur son visage, plus de honte.** » (Psaume 34,6) Qui regarde à Jésus resplendira, dit Jean : il sera un enfant de Dieu, un enfant de Noël. Le monde ne retrouvera pas son innocence. Les ténèbres ne partiront pas. Mais leur amertume se perd dans la lumière de Dieu. ■

Madeleine Wieger

Docteur en théologie protestante de l'Université de Strasbourg 2,
Maître de conférences en philologie biblique à la Faculté de
théologie protestante de Strasbourg

Nous reviendrons dans la rue !

Pourquoi continuer à prendre place au coin des rues et sur les places des marchés de notre pays ? Nous sommes peu nombreux mais nous serons présents, cette année encore, parce que nous avons une conviction : c'est un combat indispensable.

Premièrement, il faut aller au contact. Briser l'isolement et permettre la rencontre.

Se tenir là, dans l'espace public, c'est se rendre disponible à la rencontre, à l'interpellation. Je ne peux pas vous partager la diversité des échanges engendrés par la disponibilité d'un bénévole sur le trottoir à Noël : souvenirs, encouragements, solidarité, demandes de renseignement, clin d'œil amical ou rage de la misère. Nous serons là à votre rencontre, en chair et en os. Ne soyez pas gênés ou intimidés par l'uniforme. Venez nous parler et vivez ce rendez-vous de Noël avec humanité, dans la simplicité, loin des écrans ! Peut-être même que certains nous rejoindront, se sentant appelés à mener ce combat.

Deuxièmement, il ne faut pas cesser de défendre la cause des plus faibles, des oubliés, des souffrants.

Les besoins sont immenses et la musique de l'Armée du Salut, c'est l'appel à rester sensible et généreux pour le prochain. N'oublions pas les enfants maltraités, les femmes victimes de violence, les réfugiés demandant l'asile, les hommes perdus dans leur désespoir. Il faut continuer de prendre position en faveur de la pacification des relations sociales par le soin des blessés et des victimes des peines de ce monde. La pauvreté est le plus souvent silencieuse et cachée. Parfois, elle finit par devenir explosive et violente. Nous serons encore là pour dire non à la violence, et oui, à l'entraide et à l'espérance. Donnez ce que vous pouvez, c'est encore une grande nécessité.

Enfin, il faut porter un message qui dépasse le triste paysage du recommencement des scénarios du mal.



Noël mérite un sursaut offensif des forces de paix, de réconciliation, d'espoir. Noël, c'est une lumière qui veut changer le monde par l'action et la prière. La conviction de l'Armée du Salut, c'est qu'il n'y a jamais de situation perdue d'avance ou désespérée. Cette philosophie ne provient pas de nos propres ressources : l'Armée du Salut est bien limitée et dépend de la générosité du public. Notre victoire réside dans le plan ingénieux achevé par la venue d'un petit enfant faible et nu qui s'offre au monde : Jésus, fils de l'homme, fils de Dieu. La force dans la faiblesse, telle est bien la recette des chaudrons qui apparaîtront quelques jours à travers la France.

Merci pour votre accueil ! Cette pluie de petite monnaie sera une belle nuée de petites étoiles. Elle portera notre combat.

Et n'oubliez pas : Joyeux Noël ! ■

Major Jean Olekhnovitch
Officier responsable pour la Belgique

Campagne des marmites

Du 2 au 24 décembre, les salutistes et bénévoles participeront à la Campagne des Marmites dans près d'une vingtaine de villes à travers toute la France. L'argent récolté permettra l'organisation de fêtes et de repas de Noël pour les familles et les enfants, une visite à domicile avec distribution de colis aux personnes isolées, un secours et un cadeau pour les personnes sans domicile fixe, etc. Tout cela sera possible grâce à votre soutien.

Vous pouvez aussi faire votre don en ligne sur : <https://marmite.jedonne-armeedusalut.org>

Merci pour votre générosité.



Lumières de l'Avent

À partir du 1^{er} décembre, ouvrez les fenêtres
du calendrier et découvrez des messages d'espoir,
à partager pendant le temps de l'Avent !



Suivez-nous sur   et

jedonne-armeedusalut.org

En Avant ■ Édition trimestrielle de l'Armée du Salut | L'Armée du Salut en France et en Belgique : 60, rue des Frères-Flavien - F-75976 Paris cedex 20 | Tél. : 01 43 62 25 00 | www.armeedusalut.fr | Directeur de la publication : Jacques Donzé | Chargée de rédaction : Cécile Clément | Édition : Reymann Communication, 32 rue de l'Industrie - F - 67400 Illkirch | Imprimé en France par OTT Imprimeurs : 9, rue des Pins - 67310 Wasselonne
Photos : ©Vincent Gerbet, Armée du Salut, AdobeStock.

Si vous souhaitez en savoir plus sur les activités de la Fondation de l'Armée du Salut, vous pouvez écrire à donateurfondation@armeedusalut.fr pour recevoir le journal trimestriel Le Magazine des donateurs.

Dépôt légal février 1882 | ISSN : 1250-6702

REYMANN SIRET 738 500 370 001 14